

# ALFA

Association Luso-Française d'Art

Un mois ... un artiste ...des œuvres. Um mês ... uma artista ... obras.

**Valentim Quaresma**



**Sculpteur, styliste**

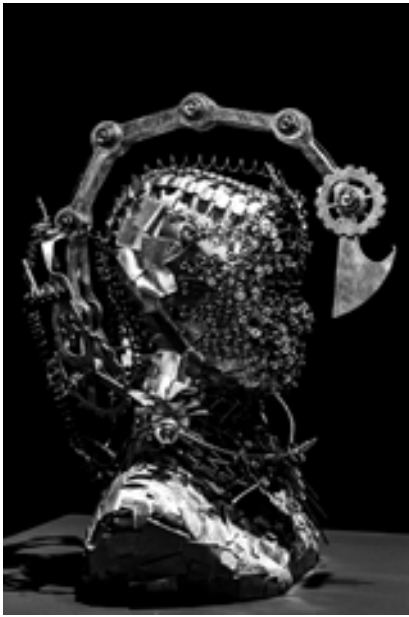


*ALFA : Quel est le parcours qui a fait l'artiste que tu es ?*  
V.Q. : A 16 ans, j'ai commencé à travailler dans une boutique d'accessoires de mode. A mes 18 ans, j'ai fait ma première collection pour Ana Salazar (une des plus renommée des stylistes portugaises), j'avais déjà étudié à l'École Artistique António Arroio mais c'est à Ar.co que mes horizons se sont ouverts pour une approche plus contemporaine des bijoux. Après j'ai eu un cheminement très naturel, bien que j'ai toujours travaillé dans la mode avec Ana Salazar j'ai toujours réalisé mes propres projets artistiques liant joaillerie aux autres aires artistiques visuels jusqu'à ce que je sois arrivé à la sculpture et à l'installation. Le prix que j'ai reçu en Italie en 2008 a été un fait assez important pour l'internationalisation. L'entrée dans le calendrier officiel à Moda Lisboa et à la résidence artistique au Palais National d'Ajuda ont été des expériences très importante dans mon parcours.

*ALFA : Y a t il une époque historique où tu aurais aimé vivre, pour avoir le plaisir d'adapter tes créations aux coutumes en usage ?*

V. Q. : Il y a beaucoup d'époques qui m'inspirent, des années 20 aux années 70 aux USA, l'époque médiévale et le punk londonien sont des références toujours très présentes, mais je n'aimerais vivre à aucune de ces époques, j'aime vivre à notre époque et les voyages jusqu'à ces époques créent un univers anachronique qui me définit.





**ALFA : Ta conception de la mode est-elle unisex ?**

**V.Q. :** Quand je crée les collections je ne pense jamais homme ou femme, même si clairement je me dois de respecter certains codes anatomiques dus à la physiologie du corps, mais je dois toujours avoir en tête la personnalité de qui va porter les pièces que je crée. En création, je crois plus stimulant de penser à l'attitude de qui va porter le vêtement, plutôt que le genre.

**ALFA : Paco Rabanne disait qu'il avait peur du futur. Et toi, as-tu peur du futur ?**

**V.Q. :** Je ne sais pas dans quel contexte il a dit cela mais dans n'importe quel contexte, je crois trouver absurde d'avoir peur du futur. Le futur est lié au rêve, et la vie sans les rêves n'a pas de sens. Nous sommes en train de vivre un moment atypique de nos vies et chaque jour qui passe, le plus correct est de penser que le futur est maintenant, même si actuellement c'est très difficile de planifier à long terme. Le futur est toujours attrayant et doit toujours être rêvé d'une façon positive.

**ALFA : Tes pièces de vêtements, les sculptures ou les installations que tu crées, coexistent dans le même univers ou vivent dans des galaxies différentes ?**

**V.Q. :** Ils vivent dans la même galaxie, mais sur des planètes différentes, dans la mode, même si elle relève d'un processus créatif artistique, il y a une part qu'il faut lier au design, ce qui ne se passe pas quand je crée des installations, sculptures ou bijoux contemporains, les concepts que je développe dans la mode sont très différents de ce que je développe dans l'art. Dans l'art les résultats sont plus personnels, dans la mode c'est l'opposé, le travail vers quoi je crois aller va à la rencontre de la personne qui va porter les pièces de mon univers créatif.

**ALFA : L'échelle, dans ton travail sculptural, est-il un défi constant ou quelque chose de crucial dans ton discours artistique ?**

**V.Q. :** Dans les deux cas, l'échelle est un facteur important, par contre, dans l'art, ma pensée est minutieuse, pour arriver à une échelle plus grande le processus créatif est plus fastidieux et s'engage dans un profond niveau de concentration, j'ai besoin de la mode pour m'en libérer.



Traduction en français      Tradução em francês:      Fernando Ribeiro / Jean-Michel Albert.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter répondez à l'e-mail ALFA avec comme objet : arrêt newsletter.